

 LA COMPAGNIE PANTOUM
PRESENTE

Scapin en carton

UNE COMÉDIE DE
MOLIÈRE



WWW.PANTOUM.FR

GRAPHISME : WWW.GREGOIREDALLE.COM



Sommaire

- 4. La Compagnie*
- 5. Le spectacle*
- 7. La residence au lycee Louis Delage*
- 8. Les costumes*
- 10. L'equipe*
- 11. Le CV de la compagnie*
- 12. Les photos*
- 14. La presse*
- 16. Contacts*



PANTOUM est une compagnie théâtrale créée en 2001, disposant d'une structure professionnelle dont l'équipe est composée de comédiens professionnels réunis autour de Matthieu Lermite qui en donne la ligne artistique.

Ligne artistique.

Le travail de la compagnie s'articule autour de trois axes :

Une simplicité scénographique (décor minimum) permet de privilégier le jeu afin de laisser le champ libre aux comédiens pour faire vivre, sans limites, un espace vide qu'ils remplissent de leur corps et de la parole du poète.

Un travail basé sur une **recherche dynamique et rythmique** afin d'allier corps et texte et trouver ainsi simplicité et sobriété sans psychologie. Les indices nous sont fournis par le texte et donnés par la parole, rythmée.

Pratiquement, **le rapport au public est le plus souvent en adresse directe** : confiance, prise à parti, questionnement, interpellation, autant d'éléments qui impliquent les gens venus assister au spectacle dans le spectacle même. Il peut même arriver que scène et salle soient confondues si besoin est.

Le public est éclairé pour deux raisons : permettre aux comédiens de voir ses interlocuteurs, et aux gens de se voir entre eux.



Un Scapin en carton

Après la création des Fourberies de Scapin de Molière en mars 2012, la Compagnie Pantoum décide de (re) monter un autre Scapin, plus petit, plus léger et plus décalé.

La création de l'année dernière mettait l'accent sur le jeu. La volonté était délibérément de libérer l'acteur de la scénographie, du costume et de l'accessoire pour axer la mise en scène et le travail de plateau sur le jeu. De manière quasi-exclusive (exception faite du bâton et du sac, symbole de la farce : voir l'affiche).

Ici, le travail à deux comédiens impose une idée plus ludique du travail de création : nous allons devoir sortir des codes de jeu traditionnel pour aller explorer des voies alternatives à l'incarnation.

Rupture de jeu, contact public, faux jeu... Rien ne doit faire obstacle à la bonne marche de la représentation.



Notes d'intention

Après la création des Fourberies de Scapin de Molière en mars 2012, la Compagnie Pantoum décide de (re) monter un autre Scapin, plus petit, plus léger et plus décalé. Un Scapin en carton.

Ici, le travail à deux comédiens impose une idée plus ludique du travail de création : nous proposons un spectacle qui sort des codes de jeu traditionnel pour explorer des voies alternatives à l'incarnation. Rupture de jeu, contact public, faux jeu... Rien ne doit faire obstacle à la bonne marche de la représentation.

Ce spectacle n'est pas une mise en scène des Fourberies de Scapin mais bel et bien un travail autour des fourberies... Que veut dire jouer une farce de Molière aujourd'hui ? C'est se forcer à retrouver le principe de simplicité du rythme comique. Pourquoi choisir de se mettre des bâtons dans les roues ? Pour aboutir justement à ces accidents chargés de force comique.

Nous vous proposons donc des Fourberies tronquées et diminuées du texte superflu (spectacle de 65'), comme pour revenir à l'essence de la farce en enlevant les « obligations scénaristiques » de la pièce : à nous alors de les remplacer par tous les subterfuges possibles pour rendre la clarté de l'intrigue. Mais aussi des Fourberies... augmentées. Augmentées d'apartés, de moments hors-jeu, d'explication de textes, de recherche en temps réel (comment changer de

costumes trois fois en deux minutes ? Comment jouer une scène chorale à deux... ?)

Les comédiens s'emmêlent dans les costumes ; naît ainsi un imbroglio de personnages (un personnage prend la parole avec le costume et/ou le masque d'un autre personnage...)

Il manque un personnage pour les scènes à trois, deux pour les scènes à quatre ? Le public peut nous aider, peut-être...

Les femmes peuvent/doivent être jouées par des hommes (et vice-versa): travestissement des voix et des corps, jeu du masque. Les jeunes premières seront des mannequins « pleins » où seules les têtes sont visibles (jeux de mains, de bras).

L'idée générale est de désacraliser complètement le texte « classique » de Molière. Lui redonner sa forme farcesque de tréteaux. Retrouver les accidents et composer avec les obligations matérielles que nous nous sommes créées.

Le carton nous est apparu assez vite comme une évidence. Comme l'outil indispensable du voyage, du changement, du stockage, de la légèreté et du bric-à-brac. Les masques étant également en kraft, l'unité s'impose d'elle-même.

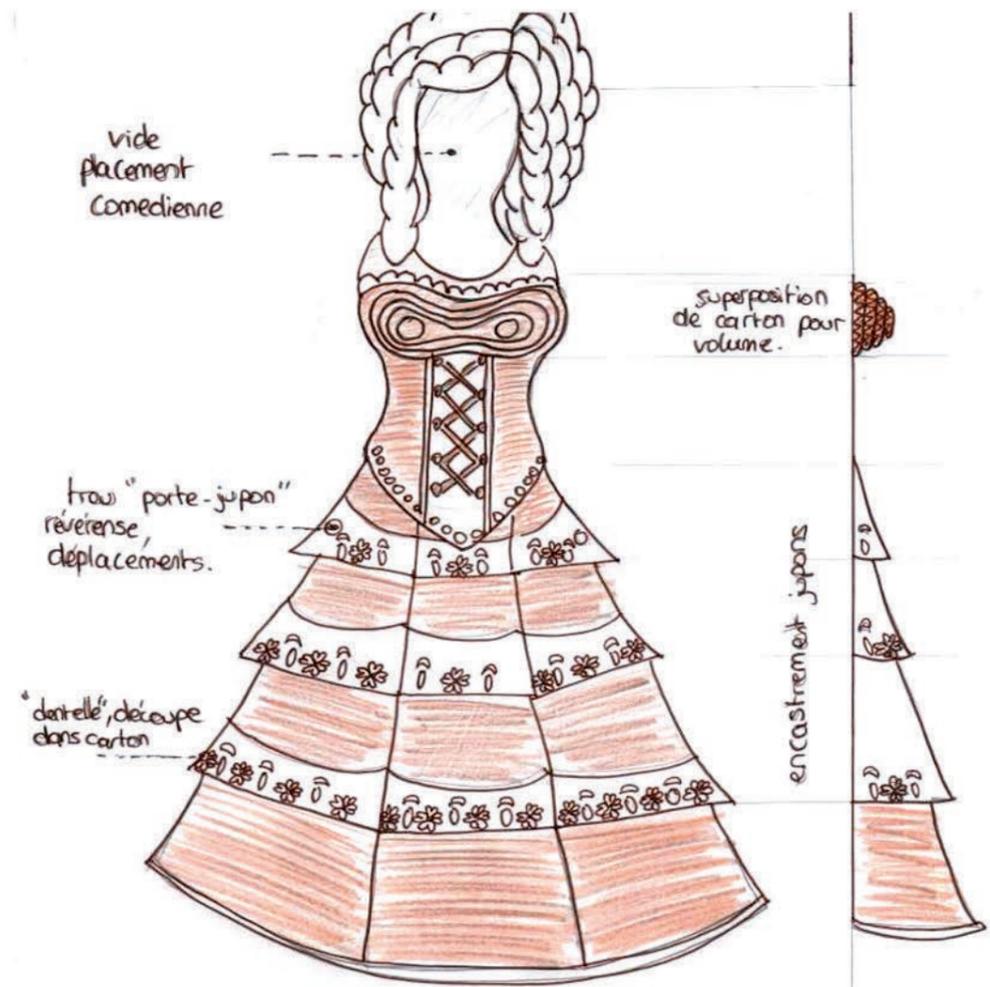
La résidence au lycée Louis Delage et le partenariat passé avec des élèves de la licence pro packaging nous a permis de mettre en place relativement facilement ces envies / folies.

Nous sommes arrivés avec des idées de costumes, de scénographie, d'accessoires mais nous avons voulu également profiter de l'expérience et des envies de l'équipe d'étudiants avec qui nous avons travaillé pour explorer d'autres pistes, d'autres voies auxquelles nous, gens de spectacles n'avions pas forcément pensé.

Surtout, nous avons su créer un véritable partenariat artistique. Nous ne cherchions pas simplement des exécutants fabricants, mais des artisans qui explorent leur matière (le carton, l'emballage). Ce travail s'est dessiné au gré de réunions pendant lesquelles nous dessinions ensemble, cherchions ensemble, imaginions ensemble l'unité esthétique du spectacle. C'est donc à un travail de scénographe, ni plus ni moins que nous avons convié les étudiants qui avaient choisi de nous rejoindre.



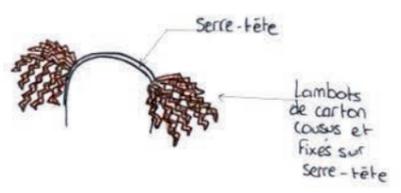
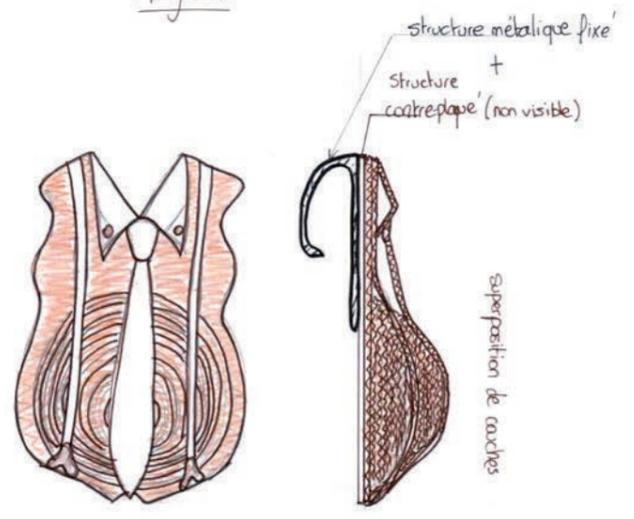
Premiers croquis



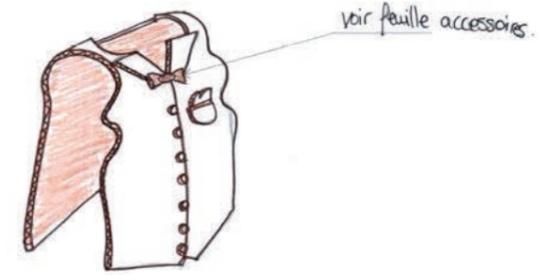
- hyacinthe -

Premiers croquis des élèves de licence pr.

Argante



Gerante



CAROLE HOBART

Elle commence le théâtre à Tours aux côtés de Jean-Pierre Davernon (Fin d'été à Baccarat et Drame brefs de Ph. Minyana...). Diplômée des cours Florent, elle crée, avec la complicité d'autres élèves, la Compagnie du Tapage avec laquelle elle a joué et mis en scène deux pièces : La Nonna de Roberto Cossa et Ubu Enchaîné d'Alfred Jarry.

Elle joue (et chante) dans Viva Verdi d'Eduardo Manet, mis en scène par Jacques Connort et participe également à l'aventure de la Compagnie qui va piano en créant Direction Critorium de Guy foissy. Membre historique de la Compagnie Pantoum, elle est de la création de Deux et de La Mastication des morts (mises en scène Olivier Turk) et joue Scapin dans Les Fourberies... mise en scène de Matthieu Lermite. Elle s'est formée au jeu masqué auprès de Luis Jaime-Cortez et à la danse cubaine et a travaillé avec L'Arbre à nomades (personnages masqués, personnages au sol, diffusion, logistique...).

MATTHIEU LERMITE

Entre 1995 et 2002, il partage son temps entre l'université (Maîtrise de Lettres Modernes et DEA d'Etudes Théâtrales, tous deux sur B-M Koltès) et l'apprentissage du théâtre (Cons. de Roubaix et de Lille, ateliers des Fous à Réaction, de J.-P. Ryngaert, de J. Danan...) et monte des projets divers en région lilloise (A. Namiand, R. de Obaldia, P. Desproges, J. Prévert, D. Fo...).

En 2002, il rencontre Olivier Turk. Ils créent Pantoum.

Au sein de cette compagnie, il joue, dans Deux de Jim Cartwright, La Mastication des morts de Patrick Kermann, Pour rire pour passer le temps d'après Sylvain Levey tous mis en scène par Olivier Turk.

Il met en scène et joue dans The great Disaster de P. Kermann ainsi que Les rats sont nyctalopes... de Christine Bellon et Les Fourberies de Scapin de Molière.

Depuis 2006 et en parallèle de ses activités avec Pantoum, il participe à toutes les créations de Ph. Pastot (Imagin'action-Cie du Regard) : jeu masqué, écriture, chansons, jeu conté... et crée le personnage du Professeur Guinguette pour le festival Les Bouillonnantes. En 2006, il met en scène La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco avec la Cie les Zardents. Entre 2007 et 2011, il pratique le jeu masqué, les échasses et plus globalement l'art de rue avec la Compagnie l'Arbre à Nomades. Il joue également le rôle d'Oxtiern dans la pièce éponyme du Marquis de Sade.

**SÉGOLÈNE MATHIEU
ET ALEXANDRA MARTIN**

Conception et réalisation de tous les éléments carton : costumes, accessoires, décors...

Deux de Jim Cartwright, m.e.sc. Olivier Turk

2003 - 2004 : 115 représentations. Paris, Armentières (59).

L'eau et les jardins, (lecture déambulatoire). mise en espace Olivier Turk

Lecture théâtralisée à la médiathèque d'Ivry-sur-Seine. 2003.

The Great disaster, de Patrick Kermann, m.e.sc Matthieu Lermite

2005 : Six représentations. Lille, villeneuved'Ascq, Armentières.

2006 : Vingt-et-une représentations. Paris, Lille, Proville, Armentières, Arras, Aubermesnil aux érables (76)

2010 : Six représentations. Cognac, Barbezieux (16), Chez Fernand - Pantin (91)

La Mastication des morts, de Patrick Kermann, m.e.sc Olivier Turk

Première étape de (dé)composition : avril 2005 : Interclub 17 - Paris 17°

Deuxième étape de (dé)composition : avril 2007 : Six représentations Ivry (94), Paris.

2008 : Huit représentations. Armentières, Lille (59), Aubermesnil aux érables (76), Alfortville (94).

**Les rats sont nyctalopes mais ils ne savent pas lire.
De Christine Bellon. M.e.sc Matthieu Lermite**

6 décembre 2008 : Commande de la médiathèque centrale de la ville de Tourcoing (59) à l'occasion de ses vingt ans. Visite guidée-décalée et déambulatoire de 50', jouée deux fois dans la soirée.

Pour Rire pour passer le temps, d'après Sylvain Levey, m.e.sc. O. Turk

(avec le soutien de Culture 3B, de l'ASERC, du Conseil Régional de Poitou-Charentes et du Conseil Général de la Charente)

sortie de résidence : mars 2011 : L'Espinoa (16), La CALE - cognac (16), Moulidars (16)

Les Fourberies de Scapin de Molière. m.e.sc. Matthieu Lermite

(avec le soutien de Culture 4B, de l'ASERC, du Conseil Régional de Poitou-Charentes et du Conseil Général de la Charente)

sortie de résidence : mars 2012. Quatorze représentations. Barbezieux, Cognac, Jarnac, Montmoreau, Chalais, Châteauneuf sur Charente, Moulidars, Château Bernard (16), Bordeaux (33).

2013 : Segonzac, Jarnac (16).

Un Scapin en carton d'après Molière. m.e.sc M. Lermite et Carole Hobart

création avec le soutien du lycée Louis Delage de Cognac :

sortie de résidence mars 2013 : Cinq représentations. Lycée Louis Delage, La CALE (Cognac - 16)

2013 : Segonzac, Mérignac (chez l'habitant).

2014 : Cognac, Parthenay, Reparsac.

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce, m.e.sc Matthieu Lermite.

(avec le soutien du Conseil Général de Charente, de la CDC de Grande Champagne et de l'ASERC-la CALE)

Création mars 2014 : Quinze représentations. Lignières-Sonneville, Criteuil, St Fort sur le Né, St Preuil, Segonzac, Verrières, Cognac, Rouillac, Gourville, Genac, Angoulême, Mareuil, Jarnac.





Une épée, un cheval et une robe en carton, chaque personnage a droit à son attirail. PHOTO P.M.

Scapin empaqueté

LYCÉE LOUIS-DELAGÉ La section packaging a réalisé costumes et décors d'une adaptation de la pièce de Molière par la C^{ie} Pantoum

PHILIPPE MÉNARD

C'est au milieu des machines d'un atelier du lycée Louis-Delagé que la C^{ie} Pantoum a tenu à donner la première représentation d'«Un Scapin en carton», hier matin. La section packaging a été intimement imbriquée dans la conception de cette adaptation allégée de la plus célèbre des farces de Molière.

Basée à Segonzac, la compagnie avait déjà mis en scène «Les Fourberies de Scapin» avec six comédiens. L'idée, cette fois, était de réduire le casting à deux personnes, avec un décor entrant dans le coffre d'une

voiture. La solution a jailli d'une rencontre avec Mathieu Perronno, animateur culturel du lycée Delagé. La comédienne Carole Hobart était intervenue pour une initiation au théâtre avec des CAP, il y a deux ans. D'où l'idée de faire appel aux étudiants en packaging pour un décor et des costumes tout en carton, la marque de fabrique de cette spécialisation qui... cartonne.

Répétitions au foyer

Habitée aux collaborations extérieures depuis sa création, la section avait déjà œuvré dans le monde de la culture. «On a fait de la signalétique ou de la publicité sur le point de vente pour Coup de Chauffe ou Blues Passions, mais on restait dans notre cœur de métier. Ce projet est atypique. Ce qui est fondamental, c'est d'avoir un client réel, car il va être exigeant jusqu'au bout. Il faut répondre à ses exigences jusqu'au dernier moment», observe le responsable de la filière, Jérôme Fruchard.

Les paravents, un gros ventre de

père acariâtre astucieusement façonné par des couches de carton superposées, un cheval de papier diablement difficile à réaliser, l'habillage assuré par les étudiants donne un cachet certain à la pièce. «On est ravis. Travailler au milieu des élèves a également apporté une dimension formidable», juge Mathieu Lermite, l'autre moitié du duo.

Car depuis octobre, la troupe a multiplié les visites, échafaudant son spectacle dans un coin du foyer des élèves, devant eux. Ils ont résolument tiré la pièce du côté de la farce, quitte à prendre quelques libertés avec la langue de Molière. Les comédiens sont également intervenus dans des classes de BTS et de troisième. «C'est une belle histoire», sourit Jérôme Fruchard. Et en termes d'histoires, Scapin était un connaisseur.

La pièce sera jouée à nouveau vendredi 29 mars à 20 h 30 à La Cale, à Crouin, et dimanche 30 juin à la salle des distilleries de Segonzac.

■ THÉÂTRE

Scapin s'emballe de carton

La compagnie Pantoum revisite «Les Fourberies de Scapin». Avec l'aide de la filière packaging du lycée Louis-Delagé de Cognac.

Julie KOCH
j.koch@charentelibre.fr

Dans la version revisitée des «Fourberies de Scapin» de la compagnie Pantoum, tout est en carton. Du destrier chevauché par Mathieu Lermite au cimetière qu'il brandit et à la robe que porte Carole Hobart. Les comédiens sont même allés jusqu'à baptiser leur création «Scapin en carton». Ils ont fait sensation en la jouant en avant-première jeudi matin devant une trentaine d'élèves du lycée Louis-Delagé de Cognac. Et pour cause: deux élèves de la licence packaging ont entièrement pensé et réalisé décors et costumes.

«Un cas concret et pratique»

Le partenariat, porté par l'animateur Mathieu Perronno, est né en septembre dernier pendant le festival Coup de chauffe. «On avait déjà joué la pièce au théâtre de Barbezieux l'an dernier. Cette fois, on a voulu la condenser pour la faire tenir en une heure. On s'est aussi lancé le défi de jouer une dizaine de personnages à deux, explique Mathieu Lermite. On voulait revenir à un esprit forain, mais on ne savait pas trop comment gérer les changements de costumes, ni les décors. On en a parlé à Mathieu [Perronno, NDLR] et le partenariat s'est monté.»

Les premières rencontres ont eu lieu en octobre. «On a échangé beaucoup de mails, on s'y est repris à plusieurs fois pour que tout colle. C'est du sur-mesure», décrit Ségolène Mathieu. La jeune femme, qui aimerait intégrer une école d'ingénieurs après sa licence pro, a énormément apprécié la dimension artistique du projet. «J'aime beaucoup le théâtre. Travailler sur un projet comme ça, ça change de la cartonnerie traditionnelle. Ça nous



Mathieu Lermite et Carole Hobart ont joué leur pièce pour la première fois dans le lycée cognaçais jeudi matin.

Photo J. K.

ouvre d'autres univers comme la conception du mobilier.» Sa camarade acquiesce: «On a dû s'adapter au client, on était vraiment sur un cas concret et pratique. On a dû faire face à toutes leurs demandes.»

Représentation publique à La Cale

Cette collaboration avec le monde du théâtre est une première que leur professeur Jérôme Fruchard voit d'un très bon œil. «C'est une belle histoire. Elles ont dû livrer un travail très technique. Même si ça peut sembler loin du packaging, on habille l'humain, quelque part, c'est de l'emballage. Il y a un client réel et exigeant.»

Au départ, les deux acteurs imaginaient des décors grandioses. «C'était Broadway qu'ils nous demandaient!», rigole le profes-

seur. Après être revenus à un peu plus de réalisme, ils sont comblés par le résultat.

Affublée de sa robe bouffante en carton, Carole Hobart ne se lasse pas d'admirer les paravents de carton. «On a apprécié de travailler avec eux. On a passé une quinzaine de jours ici en résidence pour répéter devant les élèves, c'était très riche.» Ils sont également intervenus dans des classes sur divers thèmes. Prochaine étape: une représentation publique à La Cale à Crouin vendredi prochain (1).

(1) Représentation publique vendredi 29 mars à 21h à La Cale à Cognac. Tarif: 5 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservations: 05 45 36 87 50.

Retrouvez la vidéo sur charentelibre.fr





LA COMPAGNIE PANTOUM

Matthieu Lermite : directeur artistique, comédien et metteur en scène

Christine Bellon : auteur associée

Etienne Caillard : comédien

Cybèle Calvat : comédienne

Carole Hobart : comédienne

Radoslaw Klukowski : musicien

Philippe Lefebvre : comédien

Douce Mirabaud : comédienne

Yonnél Perrier : comédien

Caroline Renaud : comédienne

Chloë Thomas : comédienne

Olivier Turk : comédien et metteur en scène

Grégoire Dalle : Graphiste (gregoiredalle.com)

ASSOCIATION PANTOUM

BP 20119 16200 Jarnac

www.pantoum.fr

Contact :

Matthieu Lermite : 06 88 33 99 38

Carole Hobart : 06 20 30 41 86

pantoumasso@gmail.com



SIRET : 444 473 151 00074 / CODE APE : 9001 Z / LICENCE N° 2-1023139